

L'Esprit Saint dans les Actes des Apôtres

Introduction

Les Actes sont un véritable évangile du Saint Esprit : le St Es est partout présent, il est le moteur et l'acteur. Il agit parfois avec force lorsqu'il y a nécessité (par exemple pour marquer une nouvelle étape dans l'évangélisation), parfois avec douceur (par exemple quand l'unité des croyants est en cause).

L'Esprit-Saint est l'âme de la communauté des disciples qu'il comble de croissance et de joie, donnant le feu à certains comme Etienne. Il ne se met pas en évidence lui-même mais il agit avec force en s'effaçant au profit de l'Eglise et de Jésus. Il s'exprime par l'élan de feu qu'il insuffle aux apôtres et dans le témoignage qu'il rend à Jésus. Il fait annoncer, répéter les gestes de Jésus (guérison de l'homme à la Belle Porte du Temple), les paroles de Jésus (Jésus est le Messie), redire la prière de Jésus, perpétuer la fraction du pain et du vin, il garde les disciples dans l'unité.

Les disciples suivent les traces de Jésus spontanément parce qu'ils ont reçu l'Esprit-Saint au jour de la Pentecôte. C'est à partir de leur expérience spirituelle qu'ils ont déchiffré rétrospectivement le sens profond de tout ce qu'ils avaient vécu avec Jésus.

Ils ont notamment compris comment l'Esprit-Saint reçu à la Pentecôte était celui qui, dès le début, avait habité Jésus et que Jésus leur avait promis au terme de sa vie en ce monde.

I. Les surprises de l'Esprit-Saint

L'événement primordial se passe le jour de la Pentecôte où, comme promis, l'Esprit-Saint est déversé sur les disciples : ils reçurent immédiatement sa puissance et commencèrent leur mission d'annoncer l'Evangile au monde entier : « Mais vous recevrez une force, celle du Saint-Esprit qui viendra sur vous. Alors vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre » (Actes 1,8).

Cette onction initiale se traduit tout de suite par la première annonce de la Bonne Nouvelle par Pierre : « Alors Pierre debout avec les onze autres apôtres prit la parole et dit d'une voix forte : convertissez-vous et que chacun de vous se fasse baptiser au nom de Jésus Christ pour obtenir le pardon de ses péchés, alors vous recevrez le don du Saint-Esprit ». (Actes 1,14-37)

C'est la première annonce aux juifs de Jérusalem séjournant pour la Pâque.

Dans les Actes, nous allons avoir cinq autres mentions de la venue de l'Esprit-Saint sur les croyants, qui vont petit à petit construire l'Eglise primitive et l'ouvrir au monde.

Quand Pierre et Jean se rendirent au temple et qu'ils guérissent un paralytique (Actes 3 et 4), une grande foule se rassembla et Pierre prêcha, et 5 000 personnes se convertirent. Pierre et Jean furent arrêtés, interrogés, et menacés par le grand prêtre et son beau-père et d'autres dignitaires du temple. Plus tard, ils se réunirent avec d'autres croyants et leur racontèrent ce qui s'était passé, et ces croyants se réjouirent avec eux en prière. Ils étaient

en train de prier quand « la terre se mit à trembler sous leurs pieds à l'endroit où ils étaient rassemblés. Ils furent tous remplis du Saint-Esprit et annonçaient la Parole de Dieu avec assurance » (Actes 4,34).

Dans ce passage, nous voyons des croyants (juifs) qui sont sauvés et qui ont déjà reçu le Saint-Esprit, être à *nouveau* remplis de l'Esprit, ce qui leur donne une puissance supplémentaire pour continuer à **témoigner de leur foi avec une grande assurance.**

On peut dire que l'enseignement de ce passage est que l'Esprit-Saint appelle les croyants à témoigner de leur foi avec assurance, ce n'est pas nous qui témoignons de nous-mêmes mais l'Esprit-Saint à travers nous.

Une autre fois, **l'Esprit fut donné aux croyants après le martyre d'Etienne.** A l'époque, les croyants de Jérusalem subissaient une **sévère persécution.** **Philippe**, diacre, quitta à ce moment-là Jérusalem pour se rendre en **Samarie.** Il se mit à prêcher l'Évangile, à chasser les esprits impurs, et à guérir les paralytiques et les boiteux. Il en résulta une grande joie, et nombreux furent les hommes et les femmes qui se firent baptiser.

Les Juifs ne considéraient pas les Samaritains comme des Juifs, parce que, 7 siècles plus tôt. Les Assyriens avaient amené d'autres populations pour peupler le pays. C'est la raison pour laquelle les Samaritains n'étaient pas considérés comme des Juifs de sang pur. **Jusque-là les disciples n'avaient témoigné qu'à d'autres Juifs.** Donc, lorsque les apôtres apprirent que des Samaritains devenaient croyants, ils envoyèrent Pierre et Jean évaluer la situation sur place. « **Alors Pierre et Jean leur imposèrent les mains et ils recevaient le Saint-Esprit** ». (Actes 8,17)

Dans ce cas précis, **des non-Juifs qui étaient sauvés n'avaient pas encore reçu le Saint-Esprit, mais ils Le reçurent lorsque les apôtres leur imposèrent les mains.**

Ensuite **le Saint-Esprit fut donné à Saül,** Jésus s'adressa à Saül et lui demanda pourquoi il Le persécutait. Saül était devenu aveugle, et il passa trois jours à Damas sur les instructions de Jésus. Ananie vint lui expliquer toute la Bonne Nouvelle du Christ.

Dans ce cas-ci, un ennemi des chrétiens est converti, puis il est rempli du Saint-Esprit lorsqu'un disciple lui impose les mains et prie pour lui.

Au chapitre 10 du livre des Actes (v 1 à 16), il nous est dit que **Pierre eut trois fois la même vision, dans laquelle il entendit une voix lui commander : « tue ces bêtes et mange-les. »** Pierre proteste, mais la voix lui dit : « Ce que Dieu a déclaré pur, ce n'est pas à toi de le considérer comme impur. »

Immédiatement après ces visions, des hommes—envoyés par Corneille, un centurion romain qui craignait Dieu—arrivèrent et demandèrent à Pierre de se rendre chez Corneille. Si un juif entrait dans la maison d'un non-juif, il devenait rituellement impur ; par conséquent, Pierre aurait enfreint la loi en entrant chez Corneille. Mais grâce à sa vision, Pierre comprit que Dieu lui avait révélé qu'il devait s'y rendre et considérer ce qui était « impur » comme pur. Il alla donc chez Corneille et partagea la bonne nouvelle que tous les membres de sa maisonnée, qui avaient entendu et accepté le message, pouvaient recevoir Jésus et le Saint-Esprit.

Corneille et les autres (tous non-juifs) crurent au message que Pierre venait de leur annoncer et ils reçurent donc le don du Saint-Esprit. Dans ce cas précis, des païens reçurent l'Esprit au moment où ils crurent en Jésus.

La cinquième mention de personnes recevant le Saint-Esprit concerne douze disciples de Jean à Ephèse. Lorsque l'apôtre Paul vint à Ephèse, il rencontra des disciples de Jean-Baptiste. Paul leur demanda s'ils avaient reçu le Saint-Esprit, sur quoi ils répondirent qu'ils n'en avaient jamais entendu parler.

Après avoir entendu cela, ils furent baptisés au nom de Jésus. **Et quand Paul leur imposa les mains, ils se mirent à parler dans des langues inconnues et à prophétiser.** Il y avait là une douzaine d'hommes en tout. (Actes 19,1-7)

Ces récits du livre des Actes décrivent l'Esprit arrivant de diverses façons sur différentes personnes, sur des juifs et des non-juifs, des jeunes et des vieux, des hommes et des femmes, des maîtres et des serviteurs. Il ne fait aucun doute que, parmi le groupe de croyants avec lesquels Pierre and Jean prièrent dans la maison de Corneille, comme parmi les 120 personnes réunies dans la chambre haute, il y avait des hommes et des femmes, des serviteurs et des personnes de tout âge, comme l'avait prédit le prophète Joël.

Le déversement de l'Esprit de Dieu sur des personnes ordinaires ne se limita pas à l'Eglise primitive. Alors qu'à l'époque de l'Ancien Testament, l'Esprit n'était présent que chez quelques personnes, **depuis le jour de la Pentecôte, l'Esprit a été et continue d'être déversé sur tous les croyants qui reçoivent ainsi la merveilleuse « promesse faite par le Père. »**

II. L'Esprit-Saint construit l'Eglise et guide la mission

Jésus lui-même avait annoncé à ses apôtres leur mission : **« comme le Père m'a envoyé moi aussi je vous envoie »**, et déjà il leur dit **« Recevez l'Esprit Saint »**, et comme à lui Il leur donne la possibilité de pardonner les péchés ; et leur avaient aussi demandé au soir de la scène de faire ceci en mémoire de lui.

Dans les Actes, Luc reprend une parole de Jésus qui dit : **«Jean a baptisé d'eau, mais vous, dans peu de jours, vous serez baptisés du Saint Esprit » (1,5).** Cette promesse va se concrétiser dans l'événement de la Pentecôte.

En plaçant cet événement au début de son livre, Luc veut montrer qu'en réalité **l'Esprit Saint est à l'origine de la naissance de L'Église** et que c'est sous son impulsion que les témoins sont appelés à œuvrer.

À la Pentecôte (2,1-13), l'Esprit Saint se fait visible et sonore : langue de feu, vent violent.

Le groupe des douze perd son particularisme galiléen et devient le noyau de l'Église universelle (v.6-11).

À la naissance, cette Église a trois traits distinctifs :

- elle est une communauté de missionnaires, chacun y reçoit l'Esprit en vue de témoigner,
- l'Église vient des juifs et ne peut se comprendre sans cette provenance.
- c'est le point de départ de l'aventure de la mission chrétienne c'est «le don fondateur de l'Esprit Saint, qui se manifeste par le pouvoir de témoigner de Jésus » (1,8).

L'Esprit-Saint Guide de la Mission

Dans les Actes, "l'Esprit Saint apparaît comme celui, qui permet de s'exprimer, de donner son témoignage ».

L'Esprit Saint initie la vie interne de l'Église, et guide la mission, aucun succès sans son impulsion.

Ainsi les Sept hommes choisis pour gérer la charité communautaire doivent être "*remplis d'Esprit Saint et de sagesse*" (6, 3).

Mais, en réalité, ils agiront en tant que témoins de la Parole.

Étienne apparaît comme naturellement "*plein de foi et d'Esprit Saint*"(6, 5), mais sur ce fond, l'Esprit s'empare de lui quand il s'agit de témoigner (6,10; 7,55),

surtout devant des membres de la synagogue. Il est à la fois une présence constante dans les personnes, choisies en vue du témoignage, et une impulsion liée aux événements. Il donne avant tout "*l'assurance*": **Ac 2,29 (Pierre); 4,13 (les apôtres), 4,29.31 (la communauté); 28,31 (Paul). Il ne se substitue pas au témoin, mais il le pousse à s'engager en assistant ses qualités humaines, en lui donnant "une bouche et une sagesse irrésistibles"**, (Lc21,15).

Dans les Actes des apôtres, l'Esprit Saint dirige méticuleusement la mission de l'Église.

- Il dirige la mission en donnant la force de prêcher avec autorité et audace,
 - il unit la communauté, brise les barrières culturelles et les intolérances,
 - Il encourage l'ouverture, réconcilie les partis opposés dans le champ de la mission.
- Il y a cinq événements au cours desquels le Saint Esprit a joué **un rôle fondateur dans la construction de l'église** :

la rencontre de Pierre et de Corneille (prédication de Pierre (Ac10) ;

la fondation de l'Église d'Antioche (Ac11) ;

l'envoi de Paul et de Barnabé à Antioche(Ac13) ;

le Concile de Jérusalem (Ac15) ; Mission en Europe et dans des régions (Ac16).

Voyons le rôle de l'E. S. dans ces différentes situations :

1) Rencontre de Pierre et de Corneille

Dans les visions de Pierre l'Esprit est à l'origine son changement d'orientation,

La rigueur spirituelle de Pierre, et son respect de la tradition sont illustrés suffisamment dans le texte à travers son opposition à la voix qui lui intime l'ordre de tuer et de manger.

L'Esprit viendra, pour lui indiquer clairement ce qu'il doit faire car Pierre était toujours préoccupé par sa vision,

L'Esprit lui dit : « Voici deux hommes qui te cherchent. Descends donc tout de suite et prends la route avec eux sans te faire aucun scrupule : car c'est moi qui les envoie ».

« **L'Esprit m'a dit de m'en aller avec eux sans aucun scrupule** (...) et nous sommes entrés dans la maison de l'homme en question » (11,12).

On peut retenir de ce passage que le missionnaire n'est pas toujours envoyé vers une personne ou une communauté qui **partage les mêmes convictions religieuses** et culturelles que lui.

La mission dans ces conditions est difficile, parce qu'il requiert que le missionnaire lui-même soit libéré des blocages qui se présentent comme un frein. Dans le cas d'espèce, la culture de Pierre est un véritable blocage

C'est l'Esprit Saint qui le mobilise et le décide à franchir les barrières d'une culture et d'une religion qui l'ont façonné.

« ce fut la stupeur parmi les croyants circoncis... » (10,45 Cf. 11,15.18).

L'Esprit dans le récit de Pierre et de Corneille est l'organisateur de la mission, c'est lui qui mobilise les Gentils vers les juifs et vice versa. Il est l'agent de l'ouverture dans les deux sens.

« Lorsque je me fus mis à parler, le Saint Esprit descendit sur eux, comme sur nous au commencement et je me souvins de cette parole du Seigneur : Jean a baptisé d'eau et vous, vous serez baptisés du Saint-Esprit puisque Dieu leur a accordé le même don qu'à nous, à nous qui avons cru au Seigneur Jésus-Christ, pouvais-je, moi, m'opposer à Dieu ? »

(Ac11,15-17).

2) La fondation de l'Eglise d'Antioche :

Après sa conversion sur la route de Damas Paul voulait tout de suite annoncer la Bonne Nouvelle de Jésus Christ, et prendre contact avec les apôtres ; mais ceux-ci avait peur de lui. Barnabé qui connaissait les apôtres leur présenta Paul, et ils le virent prêcher avec assurance ce que Jésus avait fait pour lui. Cependant certains cherchaient à le supprimer alors on le fit partir pour Tarse.

A cause des persécutions des juifs les frères furent dispersés au loin, mais il naissait des communautés et elles annonçaient la Bonne Nouvelle du salut.

Voyant cela Barnabé fut envoyé à Antioche pour affermir ces communautés et il voyait les effets de la grâce de Dieu et était dans la joie.

Sur place il forma d'autres hommes chargés d'enseigner, le peuple.

Comme l'E.S. le lui commandait, Barnabé alla chercher Paul à Tarse afin d'avoir son aide pour instruire les foules considérables qui écoutaient leur Parole.

Ensuite ils formèrent d'autres hommes pour enseigner le peuple et eux sous l'action de l'E.S. continuèrent leur périple à Chypre et en Pamphlie puis ils revinrent à Antioche.

Le jour du sabbat poussé par les chefs de la synagogue qui les exhortaient à prendre la parole, Paul reprenant tout Ancien Testament, leur montrait que la venue de Jésus, son exécution, et sa résurrection étaient annoncé par les prophètes leur montrant que tous ces faits accomplissaient la promesse de Dieu de sauver son peuple. (Actes 13,32)

Très touché par leur parole le sabbat suivant toute la ville se pressait à la synagogue, mais poussé par les juifs tous repoussaient les affirmations de Paul et Barnabé.

Ceux-ci se tournent alors vers les païens et entendant la bonne Nouvelle de la parole de Dieu les païens étaient dans la joie et Paul agissait selon le commandement de Dieu : « grâce à toi le salut parvienne jusqu'aux extrémités de la terre ».

La Parole de Dieu se répandait dans toute la région ; mais cela ne se faisait pas sans tribulations, et plusieurs fois les juifs retournèrent le peuple contre Paul.

Cependant la communauté augmenta considérablement sous l'action de l'E.S.

Ce que l'on voit ici, c'est que les apôtres se placent dans la ligne de l'Ancien Testament et de la promesse annoncée par les prophètes anciens. C'est la Tradition de l'Eglise qui se construit ainsi à la lumière de l'Esprit-Saint.

3) Le Concile de Jérusalem

La conférence de Jérusalem est l'un des exemples patents où on montre comment l'Esprit Saint remet ensemble des partis opposés.

Le concile de Jérusalem est tout à propos de l'unité de l'Eglise, aussi bien d'un point de vue théologique que doctrinal.

Le tout premier point de vue durant ce concile est celui de ceux qui réclament que les Gentils suivent la loi de Moïse.

Le second point de vue est porté par Pierre, Paul et Barnabé :

- le langage de Pierre ici fait appel à l'expérience qu'il a eu quelques temps avant, avec Corneille (Ac10-11): il rappelle aux Juifs l'événement de Césarée en mettant l'accent sur le fait que les Païens, comme eux aussi (les Juifs) ont reçu le Saint Esprit. En conséquence, Dieu l'ordonnateur de la mission ne fait pas de différence entre les peuples(v9).

Son argumentation est progressive : après avoir posé que Dieu ne fait pas de discrimination, Pierre fait appel au salut par la foi et par la grâce, ce qui traduit l'incapacité de l'être humain d'être sauvé par l'obéissance à la Loi.

De cette manière, imposer le joug de la circoncision, l'obéissance totale à la Loi de Moïse aux Gentils serait trahir Dieu. Pierre s'oppose ainsi à la circoncision des Gentils.

Ce même point de vue, lors de cette assemblée est porté par Paul et Barnabé lorsqu'ils témoignent de ce que Dieu, à travers eux, a fait pour les Gentils.

Les arguments qui permettent de trouver une solution au problème soulevé par la Conférence de Jérusalem se résument alors, dans le souvenir de l'œuvre de l'Esprit Saint qui a agi en des témoins, permettant ainsi cohésion et unité des pôles divergents. (15,8-9).

4) Le Saint Esprit, agent de renouvellement et d'ouverture

Dans l'œuvre de Luc, l'Esprit Saint guide la mission, conduit les apôtres, choisit les envoyés, transporte Philippe en Samarie, met ensemble Juif et Gentil.

Il veille ainsi à l'unité de la communauté ou du peuple de Dieu.

Mais il est au cœur de la vie communautaire et des décisions prises par la communauté.

L'Esprit-Saint conduit les missionnaires à développer une nouvelle vision du monde, dépassant les barrières culturelles et raciales pour se déployer dans un univers inconnu.

L'Esprit est celui qui renouvelle les missionnaires et leur donne eux aussi de renouveler continuellement leur méthode de travail, en l'adaptant aux situations de l'heure, en ouvrant

l'Eglise aux Gentils et en les acceptant sans exigences de circoncision, la mission a connu à l'époque déjà, un renouvellement.

5) Mission de Paul en Europe : Macédoine, Corinthe puis à Rome

L'E.S. poussa encore Paul plus loin dans ses pérégrinations. Barnabé reste pour affermir les lieux déjà visité par Paul et lui-même. Tandis que Paul choisit un nouveau compagnon de route Silas pour continuer sa mission. Il passe en Asie mineur pour conforter les frères.

Puis il alla en Europe : Grèce, Ephèse, Macédoine, puis Corinthe et Rome. Partout il annonçait la Parole de Dieu et voyait grandir la communauté de croyants. IL formait des disciples capables d'enseigner et de soutenir la foi des frères. Lui repartait là où l'Esprit l'envoyait toujours disponible pour la mission que lui avait confié le Christ.

L'opposition des juifs se fit de + en + importante contre lui le menant souvent en prison.

Là aussi l'E.S. l'encourageait et le dirigeait sans cesse, et lui vivait cela dans la confiance au Seigneur. C'est cette confiance qui lui permit de continuer à témoigner malgré les persécutions. Car de nombreux juifs allaient à l'encontre de l'annonce du salut aux non juifs.

III. Pour nous aujourd'hui

Le baptême nous a incorporé au Christ et nous a plongé dans l'eau et l'Esprit-saint, nous sommes devenus des temples de l'Esprit-Saint.

L'Esprit-Saint joue aujourd'hui le même rôle que dans l'Eglise primitive. Nous sommes appelés à accomplir nous-mêmes ce que Jésus a demandé comme les premiers disciples :

- être fidèle à la prière et à la prière commune,
- être fidèle à l'enseignement du Christ,
- être fidèle à l'eucharistie et aux sacrements,
- être fidèle au service des autres et de l'Eglise,
- être fidèle à l'enseignement de l'Eglise,
- annoncer sans crainte et avec puissance les paroles de la Bonne Nouvelle,

Etre sans cesse disponible à l'Esprit-Saint.

« Et nous, nous vous annonçons cette Bonne Nouvelle : la Promesse que Dieu avait faite à nos pères, il l'a entièrement accomplie pour nous, leurs enfants, en ressuscitant Jésus ». (Actes 13,32)

Pour nous aujourd'hui c'est aussi de trouver les moyens de renouveler sans cesse notre manière d'annoncer la bonne nouvelle du salut à tous. Alors que l'indifférence domine et peut même nous décourager. Spécialement mettons-nous au goût des jeunes, n'hésitons pas à utiliser les médias dont ils sont si friands.